De 1967 « La Maternité Heureuse »
... à 2017 « Le Planning Familial 84 »

Le Planning Familial de Vaucluse à 50 ans
Merci à toutes les personnes qui ont contribué à l’écriture de ce recueil.

Et merci à Pam, sa persévérance et sa patience ont permis à ce recueil d’exister.
**Témoignages des 50 ans du Planning Familial de Vaucluse**

Préambule ........................................................................................................................................... 6

Depuis 50 ans... Un anniversaire en or ! .............................................................................................. 6

**Les « piliers » des premières années** ..................................................................................................... 7

L’Histoire de l’association départementale de Vaucluse, par André Bonafos .................................... 7

Hommage à Geneviève Carru, par André Bonafos ........................................................................... 22

La rencontre d’une vie, par Renée Lapeyre ...................................................................................... 24

Simone Saltarelli se souvient ........................................................................................................... 30

Ecrire pour les 50 ans, par Anne-Marie Bergès ................................................................................. 32

Oh ! M.F.P.F, par Evelyne Charavel ................................................................................................... 35

**Planning Familial de Vaucluse en mouvement** .................................................................................... 38

Premiers pas au quartier des femmes de Sainte-Anne, par Nadine Noyère .................................... 38

La prison, par Renée Lapeyre ........................................................................................................... 41

Prisons, par Nadine Noyère ............................................................................................................... 44

Témoignage, par Maryse Vallet ......................................................................................................... 46

Les 50 ans du Planning d’Avignon, par Nicole Hedde ...................................................................... 49

Mon engagement au Planning, par Zabé Nougaret .......................................................................... 51

Parler des 50 ans du Planning Familial AD84, par Domi Ferré .......................................................... 54

Anecdotes du Planning d’Avignon, par Bibi Martinez ...................................................................... 58

Pépites du Planning de Pam Solère ................................................................................................... 60

Liens et Partages, par Bibi Martinez .................................................................................................. 69

On ne s’engage jamais au Planning par hasard, par Fanny Gaugler ................................................. 71

L’évidence du Planning, par Maud Fontanel ..................................................................................... 73

Passage... (pas sages ?...) de 1992 à 2017, par Martine Ozil ............................................................. 75

« Mais vous êtes un homme ? », par Jérémy Mohr .......................................................................... 78

Et en 2017, par Elisabeth de Bastier .................................................................................................. 80

50 ans du Planning Familial de Vaucluse, par Ghislaine Dejean ....................................................... 83
Préambule

Depuis 50 ans... Un anniversaire en or !

On réunit les générations, on raconte, on relit la presse. On défendait de grandes causes, des manifs, des banderoles : on chantait fort et faux. On y croyait et on avait raison ! Des luttes pour les femmes, les droits, la liberté d’être soi...

50 ans... Une fête de la transmission.

La relève est là, pétillante, avec la belle énergie de la jeunesse ! Les projets de prévention fusent en direction des jeunes. Les combats évoluent avec les questions de société de 2017, préjugés, stéréotypes, sexisme, violences, inégalités... Lutter pour une société plus juste : on y croit et on a raison ! Les valeurs du Planning Familial sont inscrites dans les statuts et incarnées au quotidien dans l’association.

Extrait des Statuts de Mars 2017

Article 2

Le Planning Familial est un mouvement féministe et d’éducation populaire. Il lutte pour construire une société d’égalité entre les femmes et les hommes et, compte tenu des inégalités existantes, pour les droits des femmes et contre toute forme de discrimination liée au genre.

Le Planning Familial lutte pour créer les conditions d’une sexualité vécue sans répression, ni dépendance dans le respect des différences, de la responsabilité et de la liberté des personnes.

Le Planning Familial inscrit ses objectifs dans le combat contre les inégalités sociales et les oppressions et agit pour le changement des mentalités et des comportements. Il entend développer les conditions
d’une prise de conscience individuelle et collective pour que l’égalité des droits et des chances soit garantie à toutes et à tous.

Les « piliers » des premières années

L’Histoire de l’association départementale de Vaucluse par André Bonafos

Lettre aux membres sympathisants du PF de Vaucluse, le 30 juin 2017

Simone de Beauvoir a écrit, dans Le Deuxième Sexe : "N’oubliez jamais qu’il suffira d’une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question".

Rappelez-vous la Pologne en octobre 2016 : les puissantes manifestations ont conduit au rejet de la proposition de loi des conservateurs, interdisant pratiquement l’IVG. En 2011, c’était l’Espagne qui tentait la même interdiction : il faudra trois ans de luttes pour que le projet soit abandonné.

Rappelez-vous les propos misogynes de Trump et de son entourage…

Voyez la « Série » Handmaids Tale : une « dictature misogynne ». L’auteur du roman précise : « Rien n’est inventé… Je m’étais fixé une règle : je n’inclurai rien que l’humanité n’ait déjà fait » Et dans l’inhumanité de notre humanité, tout a été fait contre les femmes et tout peut être refait…

Rappelez-vous les statistiques - la réalité ! L’Observatoire des Inégalités, sur son site internet, précise : « 27 mai 2016 - Tous temps de travail confondus, les hommes gagnent 23 % de plus que les femmes ». 
Rappelez-vous, avec la page Internet du journal *Libération* du 13 juillet 2017 : « La loi de 1967 (La Loi Neuwirth), qui souffle cette année ses 50 bougies, a ouvert la porte à l’émancipation féminine. Avant elle, une femme ne peut travailler sans l’accord de son mari ni ouvrir de compte en banque à son nom propre. Mais le combat ne s’est pas arrêté là. Il a fallu attendre très longtemps pour qu’elle ait l’autorisation de porter un pantalon ou avoir accès à toutes les écoles hexagonales ».

Le PF du Vaucluse fête aussi ses 50 ans...

J’arrête là le rappel des dangers toujours présents et des combats à mener aujourd’hui et demain pour que la « parité » ne soit pas réservée au seul domaine des élu(e)s... et que l’égalité des droits des femmes soit la réalité des pratiques, garantie par la Loi.

J’arrête pour évoquer les débuts du Planning Familial, il y a donc 50 ans... Difficile ! Parce que celles et ceux qui n’ont pas vécu cette époque, les décennies d’après la guerre, ne peuvent pas imaginer la réalité - comment se vivaient concrètement les rapports hommes-femmes, ce qu’était la condition féminine (ou ouvrière, paysanne, d’ailleurs). Je résume : ce monde d’hier n’a rien à voir avec celui d’aujourd’hui et seuls les livres d’Histoire essaient d’en définir les contours, les limites... Des combats pour la condition féminine, il en a fallu. Toujours, tous les ans de ces 50 ans que nous fêtons, et beaucoup d’autres années, avant ces 50 ans... C’est l’histoire du féminisme, et tout militant ou militante du PF se doit de s’y intéresser, de la connaître le plus possible. Des combats, donc, le PF de Vaucluse les a tous menés, en y participant, avec ses moyens, du droit à la contraception à l’IVG, de l’information sexuelle à la formation de formateurs, puis tous les autres combats, sida, violences faites aux femmes, etc. Vous les

Attention : ce n’est point ici l’esprit « ancien combattant » que j’exprime… Et pas question de vouloir donner des exemples… Le passé est passé : c’est le présent qui compte, et avec les moyens du temps présent… Juste une dernière remarque sur ce point : évitez le piège du passé, de l’illusion d’un passé meilleur que le présent ! Chassez cette nostalgie car fondée sur la méconnaissance de ce que fut ce passé… si dur pour l’immense majorité…

J’ai évoqué jusqu’ici des combats menés ou à mener…

Mais au PF de Vaucluse, ces combats-là, cette philosophie, s’ils étaient le ciment commun, les fondements de l’action, sont restés relativement au second plan. Point de théoriciens, point de polémistes… Comme dans d’autres départements ou à Paris… On était d’accord sur les principes, les valeurs, les objectifs à atteindre… Mais, le premier plan, ce fut toujours - et je dirai à 95 % de l’activité - l’urgence de l’immédiat, du cas particulier, concret, ponctuel, de quelqu’un en chair et en os, qui, là, ce jour-là, à ce moment-là, demandait de l’aide, avait besoin d’un secours, d’un renseignement, d’une contraception, d’une adresse…

Chacune s’investissait à fond dans un domaine ou un autre, conseillère conjugale ou/et animatrice en information sexuelle, médecin et infirmière, secrétaire et membres du Bureau… Pour répondre au mieux à toutes les demandes, répandre les savoirs, aider les détresses… Avec une totale empathie avec les demandeurs : essayer de comprendre, d’aider et ne jamais juger ! Le Planning : un lieu de tolérance, un lieu de fraternité. La pratique de ce que l’Humain porte de plus humain en lui… Merci infiniment à toutes
celles et tous ceux qui se sont succédés dans les locaux successifs du PF de Vaucluse...

Mais il me revient à l'esprit que Pamela Solère m’a proposé de vous parler des hommes - et donc de moi - au PF de Vaucluse ! Bof ! Je vous en dirai quelques mots tout à l’heure...

Avant il me paraît nécessaire de rappeler un fait important : j’ai évoqué le travail universitaire sur le PF de Vaucluse : 1962 - 1986.

Oui, 1962 ... En fait, le PF, s’il ne portait pas ce nom dès le début, est né à Avignon il y donc 55 ans ! Je vais donc, pour rendre hommage aux précurseurs-fondateurs, vous résumer ces cinq ans qui ont conduit à la création de l’Association Départementale de Vaucluse du Mouvement Français pour le Planning Familial.

8 mars 1956 : création de l’association « La Maternité Heureuse », présidée par la docteresse Lagroua Weill-Hallé. Contre la loi 1920, pour limiter les drames d'accouchements clandestins...

Juin 1961 : création du premier PF à Grenoble (Dr Fabre).

Décembre 1961 : création du PF de Marseille.

1962 : quelques femmes autour d’Avignon se réunissent dans la perspective d’une action semblable à celle des PF naissants. La situation ? La loi de 1920 interdit et réprime la propagande anticonceptionnelle et la vente de produits contraceptifs...

L’initiatrice : Françoise Langlet (prof. au Lycée Aubanel). Elle cherchait... un diaphragme... Une collègue Suzanne Barthélémy la suit dans sa démarche, désirant, après trois maternités, un moyen de contraception plus fiable que la « méthode Ogino », fort aléatoire ! Donc, et d’abord à titre personnel, une démarche : comment se procurer un diaphragme. Précisons qu’en 1962 la « pilule » est
inconnue en France, le stérilet et le diaphragme sont importés clandestinement de Suisse et d’Angleterre, et sont de plus, difficiles d’accès ! Françoise et Suzanne sont aussi quelque peu au courant des drames liés aux très nombreux avortements clandestins...

Passe à Avignon le Dr Fabre : conférence sur le contrôle des naissances et sur les nouvelles structures compétentes : celles du P.F. Dès lors F. Langlet essaie de convaincre d’agir amies et relations de tous horizons. Et vont la suivre Mireille Gary, libre penseuse, des militantes protestantes du groupe « Jeunes femmes », Simone Saltarelli et Mme Louis, catholiques ayant opéré des préparations au mariage incluant la méthode des températures. Conscientes de l’échec de cette méthode, elles se tournent vers les nouvelles possibilités...

Ce premier noyau a le souci d’information et de formation, jusqu’à suivre des sessions au PF de Paris et à celui de Marseille.

Comment agir concrètement ? Ce sera dans la clandestinité, dans une première « permanence » hebdomadaire. F. Langlet habite Les Angles… Trop loin ! C’est alors Suzanne Barthélémy qui accepte, avec André, son époux, d’utiliser leur salle de séjour pour les premières activités de conseil et d’information, au Boulevard de la première D.B, à Avignon.

Seulement… seulement nous sommes en 1962 et en 1963… La crainte, la peur règnent… Au point qu’on ne veut pas prendre le risque d’avoir un diaphragme dans l’appartement… Et même angoisse chez les consultantes (femmes renseignées, instruites, certes, mais… parfois l’ignorance est grande et la peur inévitable).

Alors, comment « visualiser » ? Eh bien ! Ce cendrier en aluminium va servir pour montrer schématiquement « l’objet » ! Authentique… Elles envoyaient ensuite les consultantes chez le médecin conseiller,
qui commandait en Angleterre le diaphragme, lequel finissait par arriver... Plusieurs visites chez le médecin : autant apprendre à bien s’en servir !

Ce que je viens de vous rapporter, sur ces débuts, ce sont des souvenirs que Genevière Carru (venue au PF en 1964) a raconté à Pierre-François Giraud qui préparait son mémoire et qu’il a donc consignés par écrit...

1964 - Arrivée de Geneviève Carru - bientôt "Gigi", pour tous et... pour longtemps...

- Un premier local indépendant, au 1er étage au-dessus de la pharmacie de Mme Sorel, rue des Fourbisseurs, à Avignon, loué pour 1 franc symbolique ! Être au centre-ville, cautionné par une « pharmacie », accepté des commerçants et des habitants du quartier, point inquiété par la mairie ou la police, c’est une avancée considérable pour ces pionnières : leur association (non déclarée) est implicitement reconnue comme une structure non clandestine... Là, mêmes activités de conseil et d’information, et aucun contraceptive n’est distribué....

- La MGEN (Claude Bassou) qui soutenait l’action du Planning en France, organise une conférence à l’intention des médecins (projet : créer une antenne médicale pour le contrôle des naissances). 300 médecins invités. Les militantes d’Avignon tentent de convaincre et de recruter des médecins... Seulement 5 répondent à l’invitation : régnait massivement la peur d’avoir des ennuis avec leur Conseil de l’Ordre. Trois médecins, par contre s’engagent, les Dr Roig, Brès et Pigeon, sur Avignon, et des contacts sont possibles avec Carpentras et Cavaillon : un réseau départemental qui donne à l’action des militantes une dimension à une nouvelle échelle. Mieux, pour être au plus près des consultantes, les militantes d’Avignon vont obtenir, non
sans difficultés, des locaux pour tenir des permanences (et plusieurs fois par semaine) à Carpentras, puis à Cavaillon et les années suivantes à l’Isle-sur-la-Sorgue. Et il n’y avait que 6 conseillères, dévouées et bénévoles....

Un réseau, des permanences, mais aussi l’adhésion de médecins (même très minoritaires), avec leurs compétences et leurs prérogatives est une autre avancée : eux seuls étaient habilités à prescrire les types de contraceptifs adaptés à chaque cas et ils apportaient une caution médicale et leur réseau de relations...

On le voit, cette année 1964 mène le groupe de militantes d’Avignon à la nécessité de se structurer... Ce sera d’abord, naturellement, par un rattachement au Planning Familial de Marseille. Avignon devient une section du PF de Marseille en octobre 1965.

Depuis 1962, c’est vers Marseille que les militantes d’Avignon ont cherché et obtenu des stages de formation à l’écoute, des conseils, de l’information. Sinon, aucune aide financière de Paris ou de Marseille... Maintenant, avec ce rattachement, le Planning d’Avignon, qui était de fait une association - mais non déclarée... - peut adopter les statuts de l’Association MFPF de Marseille.

Il a désormais part entière aux activités de Marseille (les formations, par ex), participe aux AG de l’AD des Bouches du Rhône. Le Planning Familial, dans le Vaucluse, va pouvoir bientôt être une association départementale indépendante.

Etant donc officiellement « association » par son intégration au PF des B-d-R, il peut désormais avoir des « adhérents » ! Notion hyper-importante en 1965-1966. C’était en fait une protection juridique permettant ainsi de contourner la loi de 1920, toujours en vigueur et en théorie toujours applicable (prison, amendes, etc...) Donc tout consultant devait obligatoirement devenir adhérent de l’association,
et l’information qu’il recevait n’était plus considérée comme de la propagande telle qu’elle est définie par la loi de 1920.

Une nouvelle étape est donc atteinte pour la Section Vauclusienne du PF de Marseille !

D’abord l’aspect financier : jusqu’alors, bénévolat intégral, point de ressources, location à un franc symbolique, nul frais remboursé…

Mais surtout, « avec 500 adhésions, on a finalement eu un certain poids » a dit Geneviève Carru lors de ses interviews par l’étudiant… Ce poids, c’était celui d’un mouvement qui devenait populaire, important, qui sortait du silence et s’affirmait comme étant un mouvement irréversible qui ne pouvait que s’amplifier… (évolution constatée partout en France…). Notre étudiant rapporte ce que je lui ai dit le 21 février 2001 : « Comme nous étions quasiment hors-la-loi, pour que le Planning se couvre et pour montrer sa force et instaurer un état de fait, on demandait, à toute personne qui venait nous consulte, d’adhérer en lui expliquant qu’elle prenait, en tant qu’individu, une responsabilité pénale et politique. Les gens étaient motivés pour maîtriser leur fécondité et pour faire que ce soit une norme ». Cette prise de responsabilité collective motivait encore plus les militantes.

En fait : 0 adhérent en 1965, 650 adhérents en 1966 et 750 en 1967…

Donc, octobre 1965 : on devient donc section vauclusienne du PF de Marseille.

Et, le 28 janvier 1967 : c’est l’assemblée constitutive du PF de Vaucluse.

Entre ces deux dates, la section vauclusienne va proposer de nombreuses interventions comme autant de moyens qui permettent une large campagne d’information. Exister officiellement, oui, se faire
connaître au maximum pour agir le plus possible et être concrètement efficace, tels étaient l’esprit et le but. Prudemment, sans aucune agressivité, il s’agissait de montrer le sérieux, la compétence et donc l’utilité sociale de Planning. Outre les permanences, dans les différents lieux du Vaucluse, il y aura de nombreuses interventions. Au Centre Social de la Croix des Oiseaux en novembre 1965, sur le PF, avec Mme Langlet et M. Irrmann, directeur du centre social, celle du Dr Roig, en février 1966 à la MJC, pour les plus de 18 ans, celle, à la même MJC d’Avignon, au premier semestre 1966, sur les thèmes du temps (information sexuelle, régulation des naissances, rôle du Planning ), et celle, en mai, au même endroit sur la régulation des naissances. En 1967, la campagne d’information gagne différents lieux en Vaucluse. Cette campagne, par son ampleur, son sérieux, sa « respectabilité », s’avère être aussi importante que le travail au quotidien dans les Centres d’information pour les consultants.

Et les hommes, donc ? Excusez-moi, je commence par moi-même !

1966 - Comme Mme Langlet et Mme Saltarelli en 1962… j’étais en quête d’informations et d’un moyen « efficace » de contraception : jeune mariée, ma femme « poursuivait des études »...

Informé, je me rends donc rue des Fourbisseurs. Mme Langlet (une collègue : j’étais professeur au Lycée Philippe de Girard, à Avignon) m’informe… mais aussi me prend dans sa toile (une belle et noble dentelle), me demandant, ensuite, par lettre, d’entrer dans le mouvement, au futur conseil d’administration, voire au bureau…

Convaincu, pour avoir vu ma mère, élever dix enfants, dont je suis l’ainé, je donne mon accord… Pierre-François Giraud, rapporte mes propos (du 21 février 2001) : « J’ai vu ce que c’était que dix enfants à élever dans une famille ouvrière, j’ai vu ma mère dépendante, avec